thérapie existentielle

- carte construite à partir de l'ouvrage de Irvin Yalom
  - "thérapie existentielle" 1980
    - psychothérapie fondée sur les enjeux existentiels
- la mort
  - postulats
    - peur de la mort:
      - rôle majeur ds notre exp interne
    - enfant:
      - dès âge précoce
      - a profondes réflexions sur la mort
      - ? forment enjeu dvptal:
        - surmonter ces angoisses effroyables de destruction
    - pr contenir les angoisses liées à la mort:
      - construction de défenses contre la conscience de la mort
        - ? fondées sur le déni
          - façonnent la structure de notre personnalité
          - qd défenses st inadaptées
            - se traduisent par des sympt cliniq
            - ? dc, ds réf existentiel:
              - psychopatho résulte de défenses inappropriées pr transcender la mort
    - possible d'édifier une psychothérapie
      - basée sur une prise de conscience de la mort
  - 4 chapitres
    - 1.concept de mort en psychothérapie
      - prquoi absence mort réf psychodyn en th & pratiq
    - 2.dvpt du concept de mort chez enfant
      - méca déf émergeant pr protéger angoisses mort
    - 3.compréhension de la psychopathologie
      - (fondée sur le déni)
    - 4.approche thérapeutiq basée sur la prise de conscience de la mort
      - n° théoriq
      - n° pratiq
- 1.vie, mort & angoisse
  - intro
    - l'objectif d'une thérapie est d'aller mieux (augm espoir)
      - prquoi aborder la mort = anéantissement de l'espoir?
        - nos attitudes /mort influencent
          - notre façon de nous développer
          - notre façon de vivre
    - aborder la mort a 2 implications ds psychothérapie
      - mort entretient lien étroit avec vie
        - "la mort bat sous la membrane de la vie"
        - la mort nous influence (dvpt, façon vivre, cpt, exp...)
      - mort est la 1ère source d'angoisse
        - d'où idée que mort est le fondement de la psychoth
  - étroitesse lien vie & mort
    - constat
      - tout passe...
        - pas d'autre choix: vivre malgré peur mort
      - stoïciens
        - mort = événement le +important de la vie
          - ainsi:
            - apprendre à bien vivre = à apprendre à bien mourir
          - & inversement:
            - apprendre à bien mourir = apprendre à bien vivre
      - confessions St Augustin
        - seule la mort permet de naître véritablement à soi
      - frontière vie & mort
        - n°biologiq:
          - relativement précise: dernier instant de la vie
        - n°psychologiq:
          - flou
            - la mort ne vient pas qu'à la fin, elle est tj là
            - Manilius
              - "dès notre naissance nous mourons & notre fin est la csq de notre commencement"
            - Montaigne
              - "prquoi crains-tu ton dernier jour? il ne contère non plus à ta mort que chacun des autres. le dernier pas ne fait pas la lassitude: il la déclare"
      - la réflexion sur la mort
        - n'appauvrit pas la vie
        - mais enrichit la vie
          - bien sûr: mort physiq abolit l'indiv
            - mais: l'idée de mort sauve l'indiv
              - être conscient de la mort permet de vivre pleinement
                - (mode d'existence "élevé/transcendant")
              - Heidegger
                - Ferry, L. (2009). Heidegger#: Un cours particulier de Luc Ferry. Frémeaux & Associés.
                - 2 modes d'existence
                  - mode d'être inauthentiq; impropre; oubli de l'être
                    - l'indiv
                      - suztt préoccupé par l'apparence des choses, immergé ds distractions du quotidien, accaparé par monde ("on")
                      - est inconscient de son pvoir de création sur sa vie
                  - mode d'être authentiq; ontologique; conscience de l'être (utilisation 'authenticité' en psycho vient de là)
                    - l'indiv
                      - n'est pas préoccupé par l'apparence des choses
                        - s'intéresse au fait même que les choses sont
                      - est conscient de son pvoir de création sur sa vie
                        - de sa capacité à se chger lui-même
                          - car être conscient d'exister
                            - c'est bien sûr être conscient des fragilités de l'être (limites)
                            - mais c'est aussi être conscient de ses capacités (possibilités)
                            - & c'est aussi être conscient de sa propre responsabilité envers soi (envers son propre être)
                - passer d'un mode à l'autre
                  - ne se fait pas par
                    - contemplation, illumination ou persévérance
                  - se fait via expériences urgentes:
                    - qui nous jettent du mode oubli au mode conscience
                    - exp urgente:
                      - exp limite/ultime
                        - où la mort reste sans équivalent
                          - pr Jaspers:
                            - c'est la mort qui amène à vivre de façon authentiq
                          - ex: indiv alcoolo-dpt ivre perd conscience ds un grpe
                            - se voir sur la vidéo avec les mb du grpe autour de lui
                              - lui a remémoré l'enterrement de son jumeau alcoolo-dpt
                              - lui a fait prendre conscience que l'alcool le tuerait
    - difficile d'envisager la mort (vue comme mal absolu) comme qqch qui contribue positivement à la vie
      - imaginer la vie sans la mort permet de saisir en quoi la mort enrichit la vie
        - la vie éternelle
          - perd en intensité
        - pr bcp de penseurs
          - l'absence de la mort (& de son idée)
            - émousserait notre sensibilité à la vie
        - Freud aborda peu la mort mais a souligné que
          - la guerre fait entrer la mort ds les préoccupations vitales
          - la limitation ds la possibilité de la jouissance
            - augmente le prix de la jouissance
          - la mort exclue, les enjeux de la vie st perdus de vue
            - la vie devient
              - appauvrie
              - insipide
              - vide de contenu
      - ainsi, une fois l'idée de mort intégrée
        - elle fait office de catalyseur
        - elle nous incite à adopter un mode de vie +authentiq
        - elle accroît la joie de vivre
        - ? en témoignent les indiv confrontés à la mort
    - indiv confrontés à la mort & chgt personnel
      - Tolstoï & ses héros confrontés à la mort qui ont chgé +
        - guerre & paix
          - ce n'est qu'après échappé à son exécution que Pierre se met à vraiment vivre sa vie, à s'investir ds ses relations
            - il se trouve un but & s'y consacre
        - la mort d'Ivan Illitch
          - ds les jours qui lui restent avant d'être emporté par la maladie, l'étroit bureaucrate Ivan se transforme en laissant son amertume, son arrogance, sa mégalomanie
      - indiv après une tentative de suicide
        - perception de la vie modifiée
          - + grand appétit de vivre
            - de par la perception de la brièveté de la vie
          - sentiment de renaissance
          - chgt ds manière d'être
            - +sensibilité & empathie
          - sentiment d'être enfin en lien avec soi & autrui
          - réévaluation des priorités
      - indiv cancer phase terminale
        - réévaluation des priorités de la vie
          - prise de distance /l'insignifiant
          - sensation vive de vivre ds le présent
            - sans remettre projets à plus tard
          - appréciation +vive des choses simples
            - chgt saison, vent, feuilles d'automne, dernier noël
        - sentiment de libération
          - choisir de ne pas faire ce qui n'est pas désiré
        - échges +riches avec les proches
          - -de peurs relatives aux contacts interpersonnels
            - -peur du rejet
            - +grde aptitude à prendre des risq
      - indiv qui se met en échec
        - en évitant suivre des conseils évidents (payer factures, rendre le dernier devoir pr avoir diplôme, soigner CV)
          - tt en évitant de blesser & faire s'éloigner autrui, dc en tentant de tj plaire à autrui
        - peut ê lié à des bénéfices II de l'échec
          - se sentir jeune
          - se sentir protégée
          - éviter de faire des choix
          - ? s'affaiblir fait qu'autrui aura +de mal à refuser de porter secours
        - exp urgente: attente résultats biopsie
          - prise de conscience: qqsoient ses actes & le D° de vulnérabilité où elle se place
            - elle aura à faire face à la mort seule
              - pers ne peut mourir à sa place!
                - ? la pensée magique ne permet pas victoire/la mort
          - biopsie bénigne
            - effets psychologiq ont persisté & chgt se firent
              - prit sa vie en main, fit ses choix...
                - ? grandir, choisir, se séparer nécessite de se confronter
                - à la solitude
                - à la mort
                - ? éléments indissociables de la vie d'adulte
    - ainsi:
      - si la mort physique détruit
      - l'idée de la mort sauve
        - prendre conscience de la mort
          - confère son intensité à la vie
          - amène à chger, à passer à un mode de vie authentiq
            - ? a des implications pr la psychothérapie
              - +tôt que d'attendre une exp urgente
                - (fortuite ou diag maladie fatale...)
              - travail sur l'idée de mort en psychoth via techniq
                - a un potentiel thérapeutique
                - peut simuler exp urgente & amener à chgts
- mort & angoisse
  - face à l'angoisse
    - l'organisme se défend
      - la défense peut être adaptative
        - & ne constitue alors pas de phénomène psychopatho
          - l'indiv conserve souplesse fonctionnement
      - la défense peut ne pas être adaptative
        - & constitue un phénomène psychopatho
          - l'indiv est enfermé ds un fonctionnement rigide
            - réaction psychotique
            - réaction névrotique...
            - ? st tentatives funestes pr contenir l'angoisse
            - st une expression des défenses contre l'angoisse
              - ? possible pr le thérapeute de se centrer
                - l'angoisse manifeste
                - les équivalents de l'angoisse (masquée)
                - les défenses construites pr se protéger
                - ? bien que multidirectionnel, le travail thérapeutiq est axé sur l'angoisse de manière à en identifier les sources pr les démanteler
  - l'angoisse de mort
    - cette angoisse de mort
      - est omniprésente
      - est intense
      - ? influence fortement exp & cpt humain
        - qui investit bcp d'énergie ds défense de déni
          - au n° perso
            - limitations
            - motivations
            - rêves
            - cauchemars
            - addictions aux divertissements
            - modes de vie...
          - au n° collectif
            - monuments
            - cimetières
            - idéologies
            - mythe du progrès...
            - pr Freud, les grpes humains se seraient constitués en réaction à mort (obscurité, isolement...)
            - ? nous ne faisons que tenter
              - de transcender de la mort
              - d'accéder à une immortalité symbolique
                - pls modes pr Robert Jay Lifton
                - biologique
                - via la descendance
                - théologique
                - en vivant sur un plan supérieur de l'existence
                - créatif
                - via les créations personnelles
                - ou impact sur autrui
                - nature éternelle
                - idée de retourner aux forces de la nature
                - transcendental expérientiel
                - exp intense de présent continu sans tps ni mort
                - ? Yalom se limite aux effets de l'angoisse de mort sur la dynamiq interne de l'individu
    - notion d'angoisse
      - angoisse est une peur sans objet tandis que la peur a un objet (peur de qqch)
        - Kiekergaard
          - angoisse
            - peur d'un rien
            - est diffuse & tourmente de ttes parts
              - car l'angoisse ne peut être ni située ni comprise
          - comme l'angoisse n'a pas d'objet
            - elle ne peut être affrontée
              - nous nous sentons alors démunis & impuissants
                - & notre angoisse s'intensifie
                - (Freud a envisagé l'angoisse comme une forme de réaction face à l'impuissance)
          - pr lui, un moyen de lutter contre l'angoisse est de la déplacer du rien vers qqch
            - l'angoisse cherche à devenir une peur, c'est à dire une peur de qqch
              - si nous avons peur de qqch nous pvons nous protéger de ce qqch
                - éviter ce qqch
                - nous trouver des alliés
                - inventer des rituels magiq pr apaiser ce qqch...
      - rq: Yalom utilise indifféremment
        - angoisse de mort
          - peur de la mort
            - terreur mortelle
              - peur de la finitude
                - fragilité de l'être (Jaspers)
                - peur du non être (Kiekergaard)
                - possibilité de l'impossibilité d'être (Heidegger)
                - angoisse ontologiq (Tillich)
    - études montrent que, ds la mort, l'humain a peur
      - du chagrin des proches
      - de ne plus pvoir prendre soin de ses proches
      - ? peur pr autrui, pas peur personnelle
      - douleur
      - ? concerne la vie (pas encore mort)
      - peur de l'événement
      - peur de ce qui peut arriver au corps après mort
      - peur de ce qui peut se passer dans une vie après mort
      - ? transfo de la mort en qqch de non définitif
        - peur de ce qui survient après la mort
      - fin des nvelles exp
      - arrêt des projets
      - ? peur de sa propre disparition, de cesser d'être
        - peur la +centrale dt question ici
          - oubli, extinction, anéantissement
    - manifestations cliniques
      - l'angoisse de mort
        - ne se manifeste guère sous sa forme originelle en cliniq
          - elle se transforme
          - elle est svt enfouie via de multiples opérations défensives (déplacement, sublimation, conversion...)
            - cet écran de défenses peut se rompre lors d'une confrontation à la mort (ex: accident)
              - l'angoisse brute de mort peut accéder à la conscience
              - mais le moi va à nouveau la transformer
                - ce qui n'empêche pas l'angoisse de se manifester
                - dans diverses peurs (de qqch, de conduire...)
                - (l'angoisse peut devenir une peur de...)
                - dans un sentiment d'étrangeté (Unheimlichkeit de Heidegger) sentiment de ne pas se sentir chez soi dans le monde ("nicht-zuhause-sein")
                - (csq pr Heidegger de la conscience de la mort)
        - s'exprime donc dans différents registres
          - ex:
            - ds ce qui concerne le fait de mourir
            - ds ce qui concerne la souffrance
            - ds le regret des projets inachevés
            - ds une manière rationnelle & détachée de parler consciemment de la mort
          - mais l'expression de l'angoisse de mort
            - n'est pas l'angoisse de mort telle qu'elle existe dans l'inconscient
              - cette angoisse là est 'sourde, étrange & existe au delà du langage & des représentations'
            - cas des épicuriens pr qui la mort n'est rien car:
              - qd nous sommes, la mort n'est pas là, qd la mort est là nous ne sommes plus'
        - est dc tj transformée par les méca de défense
          - comme c'est le cas pr tte angoisse
            - ex angoisse de castration
              - qui peut se manifester
                - ds phobie des femmes
                - ds crainte de la rivalité masculine
                - ds des situations sociales spécifiq
                - ds recherche de gratifications sexuelles...
            - ex angoisse de mort
              - qui présente une grande diversité dans son expression
                - cas femme
                - ayant un amant & incapable de divorcer de son époux connu depuis ses 15ans
                - peur que ses souvenirs avec lui ne disparaissent pr tj
                - que qq1 se souvienne de soi = myen d'accès à postérité
                - les vraiment morts étant ceux à qui plus pers ne pense
                - peur que l'échec conjugal initie une série d'échecs
                - menace /à sa vision solipsiste
                - (indiv pensant qui refuse l'existence d'autres consciences & du monde)
                - menace /à sa vision d'elle-même comme spéciale
                - =défense de déni courante & puissante /mort
                - habitude de ne jamais terminer 1tâche
                - ménage pas total
                - n'entame 1livre que si 1autre est déjà prévu
                - ? peur d'épuiser son quotat d'avenir
                - ainsi
                - ses désirs
                - être aimée & remémorée pr tj
                - d'arrêter le tps
                - de fusion avec son époux
                - sa croyance en son invulnérabilité personnelle
                - ? ont pr fonction l'apaisement de son angoisse de mort
                - prendre consc de ses cpts & de leur origine ds son angoisse de mort
                - a été pt départ pr renoncer à l'utilisation névrotiq de son époux comme bouclier contre l'angoisse de mort
                - a été myen de se tourner vers lui de façon aimante & de restaurer son couple
                - incapable avoir relation satisfaisante avec homme
                - rompait dès qu'elle n'éprouvait plus rien pr l'indiv
                - cas femme
                - incapable de s'engager avec nx partenaire
                - bien que
                - solitude & vie de célibataire lui pesait
                - voulait enfants & peur vieillir & perte possibilité
                - qd il parlait mariage
                - elle le trouvait trop satisfait de lui & de sa vie
                - elle paniquait à l'idée de se ranger
                - alors qu'il était fondamental pr elle d'aller de l'avt
                - pr ne pas stagner
                - (elle n'était d'ailleurs jamais ds le présent mais ds le tps d'après: pensait dessert pdt plat principal...)
                - prit conscience
                - que sa peur de s'engager
                - était en lien avec
                - sa peur de vieillir
                - sa peur de stagner & de son besoin d'évoluer/d'être en avance sur elle-même
                - était finalement une manifestation d'une lutte interne visant à contenir son angoisse de mort
              - qui se retrouve
                - dans nbre de psychopathologies
                - dt le déclenchement peut svt être relié à exp mort/maladie de soi/autrui
                - ex
                - névrose obsessionnelle sévère (>70% indiv)
                - syndrome d'hyperventilation
                - hypocondrie
                - syndromes de dépersonnalisation
                - une caractéristiq commune à ces trbles est que
                - bien qu'ils limitent l'indiv
                - bien qu'ils constituent une source d'inconfort
                - ? ces trbles protègent néanmoins l'indiv d'une angoisse de mort terrifiante
- Freud: l'angoisse sans la mort
  - l'évitement de la mort chez Freud
    - Freud a ignoré des dimensions du monde int de l'indiv
    - ds 'études sur l'hystérie' 1895 Freud+Breuer
      - pr Freud
        - 1ère contribution cliniq & théoriq majeure de Freud, 5 études de cas (dont Anna O rédigé par Breuer)
          - élabore une étiologie de l'hystérie avec Breuer
            - & une thérapie basée sur cette étiologie
          - exclut les angoisses de mort
        - un traumatisme émotionnel
          - n'a pas d'effet durable si les émotions sont déchargées
            - ex: par abréaction
              - affect attaché au trauma est libéré
                - & ne devient pas pathogène
          - a des effets durables s'il n'a pas été correctement traité
            - affect refoulé persiste ds l'inconscient
              - & retour après conversion en sympt physiq:
                - hystérie de conversion
                - paralysie, anesthésie, douleur, fatigue, étouffement, obsessions...
        - dvpe thérapeutique
          - amener indiv à se remémorer le trauma
            - afin de libérer l'expression de l'affect refoulé
              - via l'hypnose abandonnée pr l'asso libre
        - rq Yalom
          - étiologie & thérapeutiq cohérentes
          - évolution /nature du trauma entre 1ers & derniers cas
            - premiers cas: nature banale
              - attaq chien sauvage
              - coups bâtons
              - chien buvant ds verre
            - derniers cas: nature sophistiquée (tragédie grecque)
              - haine des enfants empêchant de soigner mari mourant
              - activité incestueuse avec un parent
              - exp de la scène primitive
              - plaisir & culpabilité qd mort soeur dt mari convoité
          - ainsi, Freud
            - transpose l'exp trauma à un moment précoce de la vie
              - l'exp trauma ne faisant que ranimer le trauma ancien
            - se questionne
              - quelle nature trauma précoce qui hante tte vie
                - prototype de la sit trauma générant angoisse:
                - état de détresse (vulnérabilité/désaide (Hilflosigkeit)
                - principales sources traumatiq:
                - la perte de la mère
                - angoisse abandon/séparation
                - la perte du phallus
                - angoisse de castration
                - ? sources apparaissant sans cesse de manière travestie
                - ds états de veille
                - ds rêves (chute & poursuite ds cauchemars)
                - ? dt trait commun est la perte
                - de l'amour
                - de la possibilité d'union à la mère
                - si chronologiquement l'angoisse d'abandon est première
                - pr Freud la castration est la principale source d'angoisse
                - c'est la séparation qui l'amorcerait
            - postule une nature sexuelle au trauma
      - pr Yalom
        - 3/5cas ont bcp réf à la mort
          - Anna O
            - sa pathologie a émergé lors de la maladie de son père mort 10 mois +tard, père dt elle s'est occupé
              - Breuer rapporte des visions liées à la mort sous hypnose
                - qui pour lui émanent de sa terreur de la mort
          - Emmy von N
            - sa pathologie a émergé à la mort de son époux qui était la pers la +proche
              - sous hypnose nbreux souvenirs macabres lui reviennent
                - 7ans: sa soeur ds son cercueil
                - 9ans: peur voyant son frère déguisé en fantôme & ses frères & soeur lui jetant des animaux morts
                - 15ans: découverte de sa mère inconsciente suite à attaq
                - 19ans: deuil du frère
                - puis: mort de son époux
                - ? 11 réf à la mort ds les 8 1ères pages de présentation
          - Elisabeth von R
            - sa pathologie émerge à la mort d'une soeur aînée & après soins à son père mourant, maladie grave mère & déménagement soeur
              - pr hâter la remémoration de souvenirs & affect, Freud lui dit d'aller sur la tombe de sa soeur
        - pr Freud les angoisses suscitées par ces situations de rencontre avec la mort
          - rappellent en fait un trauma précoce
            - il insiste sur la dimension érotiq des traumas vécus
              - & incite Elisabeth von R à prendre conscience de sa culpabilité liée à la convoitise du mari de sa soeur morte
        - Freud occulte la thématique de la mort
          - ne soulignant que le stress lié aux pertes
            - alors que la mort d'un proche génère bien + qu'un stress
              - la mort vient ébranler les défenses de déni /mort
                - Elisabeth von N
                - a peut être pensé au mari libre
                - a sûrement pensé que si sa soeur meurt...
                - ...alors elle mourra aussi
                - ? les femmes des 3cas ont sûrement ttes entraperçu leur propre mort
        - prquoi Freud s'est-il interdit un pas de plus vers la mort: dénominateur commun à l'abandon & castration
          - l'abandon est lié à la mort
            - le primate seul meurt
            - l'indiv bannit meurt socialement & mort suit
            - ? //survie indiv
          - la castration (//laméantissement) est liée à la mort
            - sans reproduction: extinction
            - ? //survie espèce
    - ds 'inhibition, symptôme & angoisse' 1926
      - Freud évoque succinctement rôle de la mort ds névroses
        - mais repousse le rôle de la mort
          - car n'ayant pas fait l'exp de la mort
            - la mort ne peut se représenter ds l'inconscient
              - ds sa 2e théorie du fonctionnement psychiq
                - il ne postule pas l'existence d'une angoisse de mort
                - il postule l'existence d'un désir de mort
        - pr lui, la castration doit être considérée
          - l'indiv
            - n'en a pas une exp directe
            - en a une exp indirecte
              - via l'expulsion quotidienne des selles
              - via le sevrage
              - ? ce st pr lui des équivalents expérientiels
        - or, pr Yalom
          - argument pr justifier substitution de la mort par la castration est biaisé
            - évoq les acrobaties nécessaires pr faire coller la théorie de la castration aux femmes
              - qu'il voit comme 'les plus grdes esquives de la métapsychologie analytiq'
            - Klein a critiqué Freud, pr elle, la peur de la mort intervient ds la castration & la renforce sans être analogue
              - elle refuse aussi l'idée que la mort ne peut se représenter ds l'inconscient
            - d'autres (Rank, Adler...) se st aussi opposés
              - Freud a maintenu sa position
                - d'où un culte du déni de la problématiq de la mort
                - mais remaniements en dehors des cercles freudiens
    - prquoi Freud exclut-il mort de théorie psychodyn
      - Freud a envisagé le concept et l'a exclu
      - Freud a émit qq hypoth
        - essai fin WW1 'notre rapport à la mort'
          - envisage le déni de la mort comme tentative d'élaboration mythe d'immortalité pr vaincre la mort
        - 'considérations actuelles sur la guerre et la mort' 1915
          - conscient du fait que la mort modèle notre vie
            - il propose
              - de revisiter le "si vis pacem para bellum"
              - en "si vis vitam para mortem":
                - si tu veux endurer la vie, organise-toi en vue de la mort
                - pr lui le travail en thérapie est d'aider à endurer la vie
                - & il ne dit rien sur le rôle du concept de mort
                - peut-être ce concept était-il trop évident pr le dvper
      - Yalom voit 2raisons
        - théorique
          - pr Freud, la pers l'ayant le +influencé est son prof de physio de l'école de Helmholtz: Brücke
            - antivitaliste/mécaniste
              - pr qui "seules les forces physiq & chimiq, à l'exclusion de ttes autres, agissent ds l'organisme
                - (vitalistes: vivant non réductible à physico-chimie)
                - d'où vision dualiste avec 2 forces s'opposant:
                - attraction
                - répulsion
            - déterministe
              - tt événement, y compris cpt humains, est déterminé par les événements passés
          - Freud s'appuie sur modèle helmholtzien pr construire sa théorie du fonctionnement psychiq
            - son but est d'identifier les 2 forces antagonistes en jeu ds l'app psychiq
              - ds sa 1ère hypoth, les deux forces sont
                - la faim
                - en lien avec la préservation de l'indiv
                - pulsions conservation du moi
                - l'amour
                - en lien avec la perpétuation de l'espèce
                - pulsions sexuelles
                - ? le conflit entre ces pulsions cause le refoulement & est source d'angoisse
                - la majeure partie de la théorie analytiq repose sur ce pt
              - puis il forma une autre hypoth, un dualisme entre
                - vie
                - & mort
                - ? mais les métapsychologie et psychoth freudiennes se fondent sur sa 1ère hypoth & il n'y a pas eu de refonte
                - +part disciples la rejetèrent
                - car elle impliquait un pessimisme thérapeutiq
                - +part disciples restèrent sur 1ère hypoth
              - quoiqu'il en soit
                - impossible pr lui d'envisager la mort comme une des forces en conflit
                - pr que la mort qui est un évé à venir génère de l'angoisse il faut une activité mentale complexe
                - or la cellule d'énergie psychiq ne laisse pas place à des actes mentaux complexes
                - comme pr Nietzsche le cpt est déterminé par des forces mécaniq inconscientes
                - dc la mort ne peut jouer un rôle spécifiq ds théorie
                - évé à venir, non expérimenté & ne pvant ê imaginé
                - ne peut exister ds l'inconscient & ne peut influencer cpt
          - prisonnier de son syst déterministe
            - Freud n'a pu envisager rôle de la mort ds la genèse de l'angoisse
              - il ne l'a fait que de façon confidentielle
                - ds notes de bas de page
                - ds des essais mineurs
                - en assujettissant la peur de la mort à une peur antérieure (castration)
                - via le désir de mort
          - yalom ajoute
            - considérer la mort comme une pulsion fondamentale
              - ne règle pas le pb
              - car cela n'amène pas à envisager la mort comme un évé à venir susceptible
                - d'enlever son sens à la vie
                - de faire émerger chez l'indiv une forme authentiq d'être
        - personnelle (biographie de Jones)
          - les raisons qui auraient amené Freud à conserver son syst théoriq (bien qu'entravent à son intelligence le contraignant à des contorsions intellectuelles)
            - seraient sa quête de gloire & célébrité
              - entretenue par mythe familial
                - né coiffé, fils préféré...
            - après avoir manqué de devenir célèbre
              - en ne menant pas à terme ses travaux de physio
                - il n'a pas proposé de théorie du neurone
              - en ne publiant pas sur l'effet anesthésiant local de la cocaïne
              - en cessant sa carrière universitaire
                - à cause de l'antisémitisme
            - se tourna vers psychologie
              - construisit un modèle de la psyché humaine
                - en accord avec critères scientifiq helmhotziens
                - exhaustif
                - original
                - donne rôle central à la pulsion sexuelle ds motivation de l'humain (& est intransigeant/perte disciples)
                - ? ne donne pas de rôle central à la mort ds motivation humaine
                - la mort
                - n'est pas une pulsion
                - ne s'intègre pas ds syst helmholtzien
                - n'est pas un nx concept
                - tandis que la libido était qqch d'inédit
              - le modèle dynamiq du fonctionnement psychiq reste la conception majeure de Freud
                - y introduire la mort c'est la réintroduire car elle a tj été sous-jacente à l'abandon/séparation & à la castration
                - différents théoriciens l'ont amendée
              - certains de ses disciples ont émis d'autres conceptions
                - ex: Rank pr qui l'humain se débat entre deux peurs
                - celle de la vie
                - avec son isolement intrinsèq
                - celle de la mort